

Talence : BEM haut sur cours

La CCI investit dans de nouveaux locaux à l'école de management sur le cours de la Libération. Objectif : 5 000 étudiants



L'avancée vers le cours de la Libération fait penser à des gradins. Ce n'est pourtant pas un équipement sportif qui pousse depuis mai 2012 à Talence près de l'école de l'architecture et du paysage. Bordeaux école de management (BEM), unie depuis peu à son homologue Euromed au sein de Kedge, construit son avenir. À la place de l'ancien parking s'élèvera à la fin de l'année un bâtiment de six niveaux.

« Ce site sera le siège de Kedge », souligne Pierre Goguet, président de la CCI. Et il permettra d'accueillir 5 000 étudiants en 2015 contre 2 700 aujourd'hui. Bien sûr, la nouvelle construction sera aux normes BBC et s'ouvrira sur un grand jardin intérieur faisant le lien avec les anciens locaux qui eux-mêmes seront rénovés en 2014.

Un alignement d'amphis

La conception, originale, du bâtiment est issue de la collaboration de Seg-Fayat et de trois cabinets d'architectes (Arsène Henry et Triaud, Ragueneau et Roux, Air Architectes) et de trois bureaux d'études (ABC Décibels, Nobatek et Cetab Ingénierie). « Nous avons travaillé par strates, chaque étage représentant la fonction qu'il abrite », dit Alain Triaud.

En 2014, l'entrée à BEM-Kedge se fera sur l'avenue de la Libération, en cheminant sous la figure de proue que constituera le porte-à-faux, l'avancée, des 10 mètres des gradins du 1er étage. Au rez-de-chaussée, se trouveront le hall, des bureaux et la partie cuisines et self. Le premier étage sera un alignement d'amphithéâtres, de 80 à 500 places. Des baies vitrées laisseront entrer la lumière par l'arrière pour les petits amphis, de part et d'autre pour le grand d'amphi.

Un gymnase sur le toit

Le deuxième étage comportera surtout des salles de cours ; le troisième des bureaux, le quatrième des salles de réunion. Enfin, tout en haut, s'élèvera un gymnase dont la charpente en bois est en fin de pose, une salle de musculation et un city stade avec vue sur le campus, et, au loin, sur le pont Jacques Chaban-Delmas. Un grillage végétalisé évitera les sorties de ballons.

En dépit des intempéries, le chantier avance dans les temps. Initié sous la présidence de Laurent Courbu, piloté par Seg-Fayat, il s'accompagne d'un partenariat entre l'entreprise de BTP et l'école. « Il permettra aux étudiants de BEM d'être accueillis chez Fayat où ils trouveront un outil d'application », explique Jean-Noël Labarrère, directeur général de Geg-Fayat. Dans quelques semaines, au plus fort du chantier, une centaine de compagnons et 150 salariés seront à l'œuvre. Ils viennent d'« entreprises régionales », précise Pierre Goguet, en notant qu'il a été nécessaire d'« éviter quelques sous-traitants étrangers qui frappaient à la porte ».

L'opération revient à 40 millions d'euros. La CCI attend une aide de la Région et de la CUB à hauteur de 20 %. Installée sur ce site en 1969, l'ex-école supérieure de commerce de Bordeaux aura franchi en 2014 une nouvelle étape. « Une symbolique forte », note Philip McLaughlin, son directeur.

40

C'est en millions d'euros le coût total du chantier.

100 000

C'est le nombre d'heures de travail pour le gros œuvre. Viendront ensuite les métiers du second œuvre.

13 500

C'est en m³ le béton nécessaire. 1 400 tonnes d'armatures métalliques seront également utilisées.

30 000

C'est en m² la surface disponible du bâtiment, de 150 mètres de long et 30 de haut.